

Le road book à la portée de tous : Tripy

Tripy, derrière ce nom bizarre se cache une technologie qui permet de lire un road book, mais surtout de le "générer". Le concepteur de cette merveilleuse invention est belge : Jean-Christophe Sprimont. Sous une simplicité étonnante et une bonne moustache, il cache un bouillonnement cérébral et une célérité inventive remarquables. En 1980, avec Pierre Jenard, il crée le bureau d'étude électronique Twin Development...

Moto 80 : Monsieur Sprimont, vous êtes le concepteur du système Tripy...

Jean-Christophe Sprimont : Il y a trois ans d'ici, j'ai décidé de développer un produit qui faciliterait le suivi d'une balade à moto : Tripy. Le développement a été financé à 60 % par la région wallonne. La réalisation a nécessité trois ans de développement et 750.000 EUR d'investissement. Ce road book électronique sera disponible début du mois de mai.

M 80 : Tripy, c'est un GPS simplifié ?

J-C.S. : Si Tripy est basé sur la technologie GPS, il ne s'agit pas d'un GPS au sens habituel du terme, c'est-à-dire un système de navigation qui permet d'aller d'un point A à un point B en calculant la route. Tripy, c'est un système dans lequel on introduit un road book qui a été développé par des motards et pour des motards; avec tout ce que cela comporte de paysages agréables et d'endroits à visiter. Une fois ce road book introduit dans la machine, elle guide le pilote au travers de cette balade.

M 80 : Donc, lorsqu'on se trompe, il n'y a pas de recalcul de l'itinéraire comme sur les GPS ?

J-C.S. : Non, il n'y a jamais de recalcul de l'itinéraire. C'est l'itinéraire créé et introduit dans la machine qui sera suivi. Si on s'égare, la machine tentera de remettre le pilote sur la bonne route en lui donnant une navigation par compas. Une grosse flèche apparaît alors sur l'écran et donne la direction générale à suivre. La distance à vol d'oiseau entre l'endroit où le motard se trouve et la route qu'il doit rejoindre est également indiquée sur l'écran.

M 80 : Qu'en est-il du road book papier ? Est-ce que tout le monde va devoir acheter un système Tripy pour pouvoir partir en balade ?

J-C.S. : Absolument pas ! Bien sûr, l'itinéraire est beaucoup plus aisé à suivre sur un Tripy. Dès que l'on a passé une case, l'autre s'affiche. C'est donc plus facile qu'un road book papier dont tout le monde connaît les avantages et les inconvénients. En ce qui concerne le créateur du road book, Tripy l'aidera dans sa démarche puisque le système génère lui-même les cases avec système boule-flèche via un logiciel reprenant la cartographie. Le dossier ainsi créé peut être soit téléchargé sur une machine Tripy, soit imprimé comme un road book normal. (NDR : vous en avez un bel exemple pour la belle balade belge de ce numéro). Donc, au terme de la création de la balade, on a le support papier et le support informatique.



M 80 : Que lit-on sur l'écran de Tripy ?

J-C.S. : Tripy a été réalisé pour la moto. Au-delà du fait qu'il est étanche, que les touches sont placées à gauche de l'écran (pour éviter qu'on ne cache ce dernier lorsqu'on manipule les touches avec sa main gauche) et que l'écran est grand et visible, il affiche exactement la même chose qu'un road book papier. C'est-à-dire : une situation de carrefour en format boule-flèche et la distance qui sépare la moto du prochain changement de direction. Une fois le changement de direction passé, le système va automatiquement afficher le changement de direction suivant ainsi que la distance qui vous en sépare. La distance affichée diminue au fur et à mesure que la moto avance vers le point suivant.

M 80 : Pour créer ces road book, quelle est la marche à suivre ?

J-C.S. : Il y a deux méthodes pour créer un itinéraire. La première consiste, si vous connaissez déjà le trajet, à le rouler et à l'enregistrer en appuyant sur un seul bouton avant chaque changement de direction. Au retour, il faut transférer ces données sur un PC. Le logiciel "Tripy routes Tracer", grâce à sa cartographie, va permettre de générer automatiquement le road book, c'est-à-dire, de calculer pour chaque changement de direction la représentation boule-flèche adéquate. Il est évidemment possible d'améliorer les représentations par des ajouts personnalisés. La deuxième méthode de création consiste à tracer un itinéraire sur la carte à partir du PC. Ensuite, après avoir repéré les points de changement de direction, il ne reste plus qu'à générer la représentation et à l'enregistrer.

M 80 : Quelle est la genèse de Tripy ?

J-C.S. : Je suis moi-même motard et j'ai souvent réalisé des balades sur base de road book papier. Si j'ai profité du plaisir de ces balades, je me suis aussi rendu compte de tous les inconvénients du système. Il faut préparer le road book, avoir un dérouleur placé sur la moto. Souvent, on est si absorbé par les comptages kilométriques qu'on perd une partie du plaisir que devrait procurer l'itinéraire. C'est au

départ de cette constatation et fort de mon expérience en électronique que j'ai imaginé concevoir un appareil qui faciliterait à la fois la création d'itinéraires pour les professionnels mais aussi un appareil facilitant la lecture des trajets. Au niveau du cahier des charges, il nous fallait évidemment un outil étanche, lisible même en plein soleil et autonome. En effet, nous ne voulions pas qu'il faille raccorder l'appareil à la batterie. Cela nous a permis d'offrir tout un tas de fonctions beaucoup plus performantes puisque grâce aux acquis du GPS, on peut calculer précisément le kilométrage, savoir à tout moment où l'on se trouve, être ramené dans la bonne direction si l'on s'est égaré. Nous avons pu aussi intégrer des fonctions annexes comme par exemple diriger l'utilisateur au compas vers la pompe à essence la plus proche.

M 80 : Peut-on ajouter dans l'itinéraire les endroits remarquables où nous aimerions que les utilisateurs s'arrêtent ?

J-C.S. : Oui, bien sûr, le road book n'est qu'une succession de way point. Il suffit d'ajouter des points d'intérêt. On ne devra pas spécialement changer de direction mais vous signalerez par là la présence d'un point de vue, d'un monument, d'un musée ou d'un établissement. Il suffira d'ajouter un sigle ou une indication précise au moment de la réalisation.

Propos recueillis par
André Paquay □

NDR : Contrairement aux GPS, lorsque l'on branche le système Tripy sur une prise de 12 volts, les piles se rechargent. Il faut encore ajouter une chose essentielle. Le système Tripy, ce n'est pas qu'une machine et un logiciel, c'est aussi un site Internet d'où il est déjà possible de télécharger plusieurs itinéraires sur la Belgique et la France. A court terme, la cartographie couvrira toute l'Europe. Les belles balades belges de Moto 80 se retrouveront donc, à la fois sur le site de votre beau magazine et sur le site Tripy, avec les itinéraires créés par nos confrères, mais aussi tous les trajets réalisés par des motards anonymes.

Contact : www.tripy.be

WP 1	
0,0	
0,0	
WP 2	
1,6	
1,6	
WP 3	
0,9	
2,5	
WP 4	
2,1	
4,6	
WP 5	
0,6	
5,2	
WP 6	
1,6	
6,8	
WP 7	
10,2	
17,0	
WP 8	
0,7	
17,7	
WP 9	
1,5	
19,2	
WP 10	
0,1	
19,3	
WP 11	
2,1	
21,4	
WP 12	
2,9	
24,3	

WP 13	
4,4	
28,7	
WP 14	
2,5	
31,2	
WP 15	
2,5	
33,7	
WP 16	
0,6	
34,3	
WP 17	
0,6	
34,9	
WP 18	
1,0	
35,9	
WP 19	
1,5	
37,4	
WP 20	
0,5	
37,9	
WP 21	
1,8	
39,7	
WP 22	
2,6	
42,3	
WP 23	
0,9	
43,2	
WP 24	
1,3	
44,5	

WP 25	
1,7	
46,2	
WP 26	
2,7	
48,9	
WP 27	
9,2	
58,1	
WP 28	
0,4	
58,5	
WP 29	
0,8	
59,3	
WP 30	
0,8	
60,1	
WP 31	
17,4	
77,5	
WP 32	
2,4	
79,9	
WP 33	
0,6	
80,5	

